Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 66 (1995)

Artikel: L'area sacra du forum de Nyon et ses abords : fouilles 1988-1990
Autor: Paunier, Daniel
Vorwort: Préface
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-836142

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PRÉFACE

DEPUIS la découverte exceptionnelle de la basilique en 1974 et sa mise en valeur pour l'aménagement d'un musée de site récemment agrandi, les recherches archéologiques, génératrices d'histoire, se sont poursuivies sans relâche. Conduites le plus souvent dans des conditions difficiles, en raison des contraintes imposées par le milieu urbain, elles ont fait progresser de manière décisive nos connaissances sur l'origine, le développement et l'histoire de la *Colonia Iulia Equestris.* En explorant méthodiquement et minutieusement les archives du sol, en faisant remonter à la surface du temps des témoins souvent inattendus, elles font resurgir jour après jour des vestiges qui auraient pu disparaître à jamais de la mémoire collective et contribuent ainsi de manière décisive à la sauvegarde d'un patrimoine menacé, voire trop souvent massacré. Le présent ouvrage, le troisième de la série ***Noviodunum,*** expose les résultats de trois années de fouilles entreprises dans les rues de la ville à l'occasion de travaux de réfection et d'assainissement. Malgré leur caractère ponctuel et obligatoirement limité, les interventions, poursuivies par tous les temps sous un réseau souvent inextricable de tuyaux, de câbles et de canalisations, ont permis d'observer des lambeaux de sols, de courts segments de murs, des fragments de structures, qui, méticuleusement relevés et étudiés, soigneusement mis en relation avec les couches stratigraphiques et le plan archéologique de la ville antique, offrent avec la présence, en particulier, d'un *macellum* et d'un établissement balnéaire, une image renouvelée, voire inattendue du paysage urbain.

Comme nombre de colonies césariennes, la *Colonia Iulia Equestris* ne se voit dotée d'une trame urbaine et d'un centre monumental qu'à l'époque augusto-tibérienne. A ce jour, aucun témoignage archéologique, aucune preuve dirimante n'autorisent à attribuer au site une origine gauloise. Il y a quelques années (voir ***Noviodunum*** II), des fosses, implantées dans le terrain naturel, avaient livré un mobilier correspondant à l'horizon des camps du *limes* Oberaden-Rödgen-Dangstetten (vers 20-10 av. J.-C.). Les investigations autour du *forum,* présentées ici, ont mis au jour, dans les couches les plus profondes, un mobilier (amphores italiques, céramique campanienne, terre sigillée précoce) qui pourrait bien remonter à une période assez proche de celle de la fondation historique. Dès l'époque augusto-tibérienne, Nyon dispose d'un *forum,* dont l'*area publica* est fermée par une première basilique à deux étages, et de thermes, dont le *tepidarium* est orné d'une mosaïque géométrique à décor noir et blanc. Vers le milieu du Ier siècle est édifié un *macellum,* constitué d'une cour centrale entourée de boutiques. Sous les règnes de Néron et de Vespasien, la place publique est complètement réaménagée: l'*area sacra* est entourée d'un portique en *pi* sur cryptoportique, devant servir de cadre à un temple encore hypothétique, et la basilique est reconstruite: le nouveau monument, flanqué de deux annexes rectangulaires, comprend une vaste nef centrale délimitée par deux colonnades superposées, dessinant une abside à chaque extrémité. Dès lors, le centre monumental a trouvé la physionomie qu'il conservera, nonobstant quelques réaménagements de détail, jusqu'à son abandon et son démantèlement à partir de la fin du IIIe siècle.

Si les problèmes spatiaux et chronologiques, où excelle l'archéologie, sont en passe de trouver des solutions durables, l'interprétation exhaustive des découvertes, sur le plan historique, politique, économique, urbanistique, artistique, idéologique, sociologique ou religieux, reste encore offerte en grande partie à la sagacité des chercheurs. Un des grands mérites de cet ouvrage est de mettre à la disposition du public, comme des spécialistes, dans des délais rapides dont on ne peut que se féliciter, une documentation de qualité et des commentaires précis, visant à l'essentiel. Au monde savant, à nous tous, d'interroger ce matériau de manière originale et novatrice, de lui conférer un sens, sans oublier, derrière les vestiges matériels, les hommes qui ont taillé les pierres ou gâché le mortier, foulé les mosaïques des thermes ou débité sur leurs étals les quartiers de viande offerts à la gourmandise de leurs clients...

On dit souvent que l'acribie de l'observation, la finesse de l'analyse, le souci de l'essentiel, la recherche de l'efficacité, mais aussi, *last but not least,* le sens de la communication, font les bons archéologues. Nous pouvons dire, sans flagornerie, que Frédéric Rossi, depuis longtemps, puisque sa vocation (nous pourrions évoquer ici de touchants souvenirs bernésiens!) remonte à sa plus tendre enfance, mais aussi que toute son équipe, appartiennent sans conteste à cette belle et rare lignée.

Daniel PAUNIER

Professeur d'archéologie provinciale romaine aux Université de Lausanne et Genève

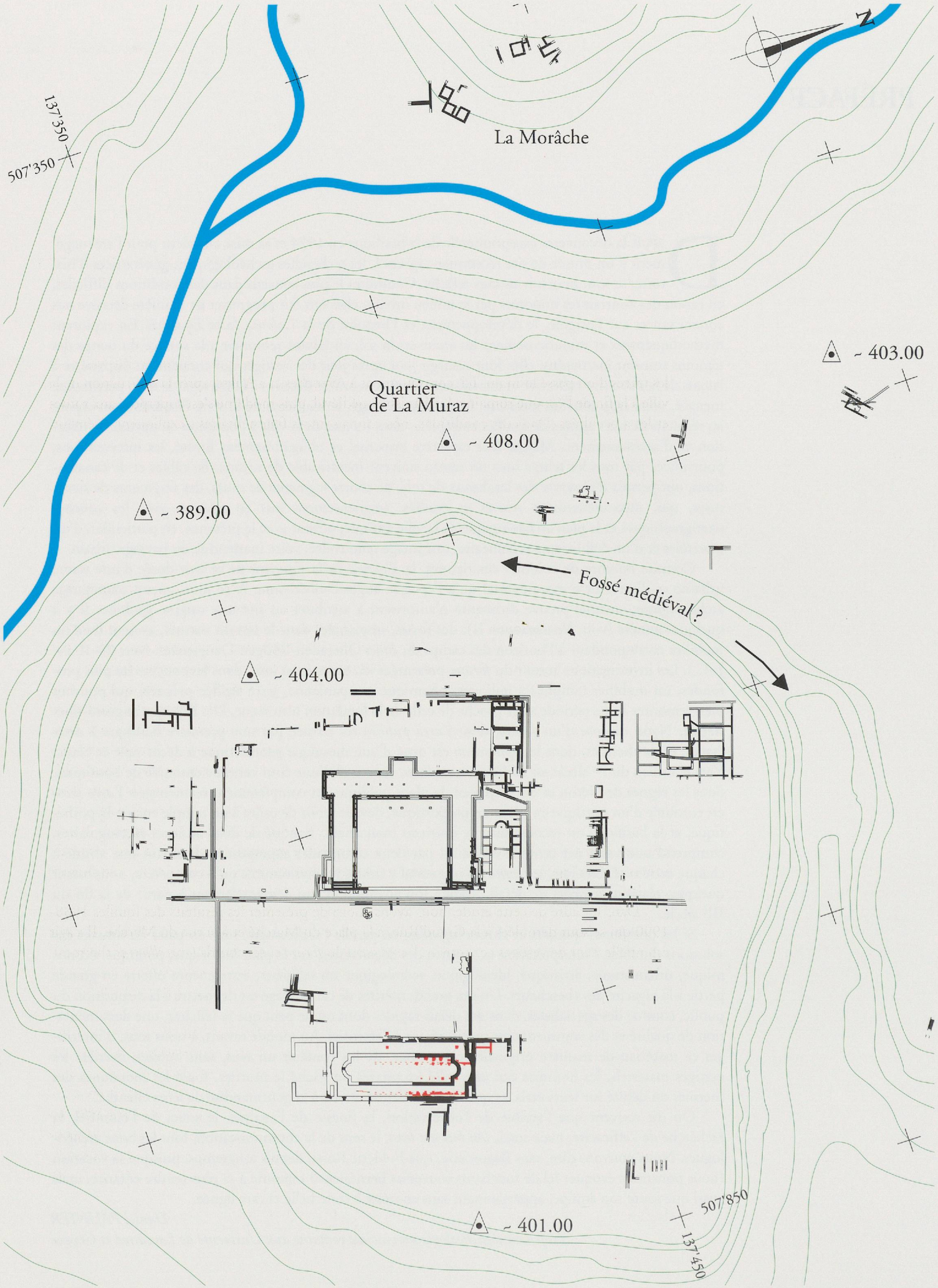

Fig. 1. Plan archéologique du centre de la *Colonia Iulia Equestris*. Ech. 1:2000. (Document MHAVD-Archeodunum SA). Les courbes de niveaux sont indicatives; elles sont en bonne partie restituées d'après divers plans bernois de la fin du XVIIIe siècle).